

PROCHAINEMENT



LA COMÈTE • SCÈNE NATIONALE
CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

THÉÂTRE

MAR 04 + MER 05 FÉV | 20H30

*Les vagues,
les amours,
c'est pareil*

MARIE VIALLE
DAVID FOSTER WALLACE

JAZZ

VEN 07 FÉV | 20H30

Joy
Sophie Alour
Sextet

+ RENCONTRE MUSICALE
SAM 1ER FÉV
11H - BAR DE LA COMÈTE

JEU VEN
30 + 31
JANVIER 2020

20H30

Ciné - LA COMÈTE

M LE MAUDIT

DE FRITZ LANG | 1932 | ALLEMAGNE | 1H45 | VOST AVEC PETER LORRE

LUN 03 FÉV | 20H15

21 rue des sources

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
PHILIPPE MINYANA



Le **Bar de la Comète** vous propose une collation à petits prix avant et après chaque représentation. L'occasion de rencontrer les équipes artistiques à l'issue des spectacles autour d'un verre.



La Comète Scène nationale
5 rue des Fripiers
51000 Châlons-en-Champagne

informations/réservations
03 26 69 50 99 / la-comete.fr

SUIVEZ-NOUS   

Nos partenaires !



Imprimé sur du papier recyclé

SAISON

19 20

Les collations des artistes sont prises en charge par TERNATAL

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération

21 rue des sources

Texte et mise en scène **Philippe Minyana**
Avec **Laurent Charpentier**, **Catherine Matisse**
Pianiste **Vincent Leterme**
Musique **Nicolas Ducloux**
Assistant à la mise en scène **Julien Avril**
Costumes **Raoul Fernandez**
Magie **Benôit Dattéz**
Scénographie / Lumière **Marylin Alasset**

Production Centre Dramatique National Nancy Lorraine, La Manufacture
Coproduction Comédie de Caen, CDN de Normandie - La Passerelle -
Scène nationale de Saint-Brieuc - Théâtre du Rond-Point Paris

Texte lauréat de la Commission Nationale d'Aide à la Création de textes
dramatiques - ARTCENA
Compagnie en résidence à La Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc

Qui sont-ils ces deux-là qui errent dans la maison vide ? Des revenants, des fantômes ? Ils vont de pièce en pièce et se remémorent. Là c'était une chambre, après c'était un salon. C'est dans ce lit que je suis morte ! Et les souvenirs défilent, c'était la guerre et j'ai connu l'amour. Il y avait là une épicerie ; les clients c'étaient les ouvriers des usines ; là il y avait des prairies , et puis plus du tout ; à la place, des villas, des HLM ; où sont-ils tous les voisins, les amis ? Ils parlent à voix basse mais qui les entend ?

Autour du spectacle

> Retrouvez la **Librairie du Mau** dans le hall de la Comète
à l'issue du spectacle

NOTE D'INTENTION

Encore une fois j'ai eu envie, d'une façon différente de raconter l'histoire de la maison de mon grand-père, dans laquelle j'ai vécu une vingtaine d'années. Maison vaste et mal fichue qui comportait outre les lieux intimes, une épicerie ouverte dans les années 30, et des dépendances consacrées aux bestioles ; lapins, poules, chiens ; plus un grand jardin, un verger ; des caves innombrables, et des greniers. La maison se trouve tout près de Sochaux, bien connue pour ses usines et son club de foot. Comment faire théâtre d'une histoire intime plutôt banale même si elle ne manque pas de tragédies et d'épisodes cocasses. C'est une forme qu'il faut trouver bien évidemment. La question de la forme au théâtre est une question que je me pose toujours. Ici, la résolution est passée par la distribution. Catherine Matisse, Laurent Charpentier. C'est pour eux que je voulais écrire. Donc 2 « Voix ». Un dialogue ? Des narrateurs ? Oui, mais. Il faut « un Mystère ». Comme on disait au Moyen-Âge. Donc la Légende plutôt que l'anecdote ! La réalité transfigurée. Le Drame plutôt que le bavardage. L'étrangeté plutôt que la crudité. Alors j'ai eu une image : 2 revenants errent dans les pièces vides d'une maison ! Ainsi, peuvent se reconstituer les histoires, les biographies ; l'Histoire. Peut-être qu'à l'image on ne voit rien ou pas grand-chose.

Les Mots fabriqueront la Fiction ! Et on entendra la belle et terrible Histoire des « trente glorieuses » ; métamorphoses et mutations ! Passions et mortifications ! Une vie, des vies ordinaires, donc exemplaires. La vie d'une Maison comme la métaphore d'une civilisation en mouvement comme le reflet d'un fragment d'histoire. Vérité déformée, aléatoire, universelle.

Philippe Minyana

Février 2017